

Thierry Marceau. Irrévérances artistiques ou comment reconnaître un piège et s'y engager
Thierry Marceau. Artistic Irreverence or How to Recognize a Trap and Step into It

Geneviève Goyer-Ouimette

Numéro 98, hiver 2011–2012

La nécessité de la radicalité
The Need to be Radical

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65525ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Goyer-Ouimette, G. (2011). Thierry Marceau. Irrévérances artistiques ou comment reconnaître un piège et s'y engager / Thierry Marceau. Artistic Irreverence or How to Recognize a Trap and Step into It. *Espace Sculpture*, (98), 16–19.

Thierry MARCEAU

Irrévérances artistiques ou comment reconnaître un piège et s'y engager

Artistic Irreverence or How to Recognize a Trap and Step into It

Geneviève GOYER-OUIMETTE

L'art est réfléchi, défini et comparé de diverses façons. Un ensemble de théories servent à analyser les nouvelles créations, à les identifier, les rassembler et leur donner du sens. Certaines œuvres sont des réponses toutes faites aux théories et catégories existantes, ces productions confortent les critiques et les amateurs puisqu'ils peuvent y reconnaître quelque chose de familier. D'autres, comme les performances de Thierry Marceau (TM¹), s'emploient plutôt à nous dérouter et à nous confronter afin de réfléchir autrement à ce que peut être l'art.

Le travail de TM² se présente sous diverses formes : performances, collections d'objets ou d'images photographiques, art Web et production de *collectibles*.² L'artiste s'inspire tout à la fois des créations d'art contemporain et de l'univers populaire (spectacles, médias de masse et icônes populaires). Il aborde les deux sur un pied d'égalité et crée des associations dérangeantes, suscitant chez son auditoire attentes et inconforts. Il s'adresse tant à un public d'initiés qu'à un public plus large. Depuis 2003, ces deux «groupes» se sont même fusionnés, pour ainsi dire, et

Art is thought about, defined and compared in various ways. A range of theories serve to analyze new creations, to identify them, bring them together and give them meaning. Some works are stock responses to existing theories and categories. Such productions encourage critics and art lovers, because they recognize something familiar in them. Others, such as the performances by Thierry Marceau (TM¹), seek rather to challenge us and throw us off so that we may rethink what art can be.

TM's work takes on various forms: performance, collections of objects or photographic images, Web art and the creation of collectibles.² The artist takes inspiration from both contemporary art and popular culture (shows, mass media and popular icons). He approaches them on equal terms and creates disturbing associations which trigger discomfort and create expectations. He speaks to both an initiated and a general audience. Since 2003, his two "groups" have fused, so to speak, and make up his "phantom fan club." His "members," steadily on the increase, faith-

→ Thierry MARCEAU,
Bed In 2009, de nouveaux rêves, 2009. Lachine.
Photos: Julie VILLENEUVE.





forment son « fan-club fantôme ». Ses « membres », de plus en plus nombreux, suivent assidûment ses projets, transformant même la nature de ses performances en *happening*³.

Cette capacité de TM à infiltrer un autre milieu que celui de l'art n'est pas une première chez un artiste. Gustave Courbet, par exemple, a su se positionner dans le cadre établi de l'art et en dehors de celui-ci. Profitant du Salon de l'Académie et de l'Exposition universelle de Paris de 1855, Courbet présenta simultanément ses tableaux acceptés au Salon et ses tableaux refusés⁴ dans un pavillon de fortune qu'il nomma, étrangement, *Exhibition*⁵. Ne faisant aucun compromis, l'artiste s'offrait deux vitrines, dont l'une (le Salon) légitimait l'autre (*l'Exhibition*). Ce tour de force d'une grande inventivité lui permit de présenter son travail à un plus large public et de faire l'événement. Cette autonomie de certains artistes, face au milieu de l'art, se caractérise par une connaissance fine et stratégique du fonctionnement, à la fois du milieu de l'art et d'un autre milieu. On peut penser au milieu de la politique monarchique chez Rubens, à l'univers de la mode chez Sonia Delaunay ou encore à celui de la publicité chez Warhol. Ce sera la rencontre entre ces deux types d'espaces et leurs codes respectifs qui donneront à TM une plus grande liberté et, à sa production, une saveur métissée.

Les performances de TM sont présentées dans des lieux variés et prennent en compte le type de public qui s'y trouve, suscitant tout d'abord des attentes pour ensuite faire tomber ces attentes. Deux performances de 2008 sont exemplaires de cette façon de travailler : *Massimo le magicien*, à la Galerie Joyce Yahouda, et *Le Merveilleux Refus global*, chez des particuliers. Dans le premier cas, Massimo Guerrera, « l'artiste de l'art relationnel », adopte le comportement d'un magicien sur une musique de David Copperfield⁶, et ce, dans la galerie même qui le représente. Dans

fully follow his projects, even transform the nature of his performances into happenings.³

This capacity to infiltrate a milieu other than art is not a first among artists. Gustave Courbet, for example, knew how to position himself both within the established art milieu and outside of it. In 1855, Courbet took advantage of the Salon de l'Académie and the Universal Exhibition in Paris, by simultaneously presenting the paintings the Académie had accepted and those it refused⁴ in a makeshift pavilion, which he, strangely, named *Exhibition*⁵. Making no compromises, Courbet used both showcases, of which one (the Salon) legitimated the other (*the Exhibition*). This highly inventive exploit allowed him to reach a broader audience and to make the headlines. This autonomy, practiced by some artists in regard to the art milieu, is characterized by a sharp and strategic knowledge of the workings of the art world and another milieu. This brings to mind the world of royal politics with Rubens, the fashion world with Sonia Delaunay, or that of advertisement with Warhol. It is the encounter between these two types of spaces and their respective codes that would provide TM with greater freedom, and give his productions a hybrid flavour.

The performances of TM are presented in various places and geared towards the audiences one finds there. These works at first create expectations only to thwart them afterwards. Two performances in 2008 are exemplary of this way of working: *Massimo le magicien*, at Joyce Yahouda Gallery, and *Le Merveilleux Refus global*, presented in private homes. In the first case, Massimo Guerrera, "a relational artist," starts behaving like a magician as music by David Copperfield plays,⁶ all this in the gallery that represents the artist. In the second performance TM offered a limited audience, made up of François-Marc

←
Thierry MARCEAU, *Le Merveilleux Refus global*, 2008. Sainte-Rose.
Photos: Julie VILLENEUVE.



Gagnon⁷ and Françoise Sullivan,⁸ among others, a rather fanciful interpretation of the origins of the *Refus Global*. Here one finds out that Dorothy and her associates from the *Wizard of Oz*, are at the origin of the famous manifesto, which they then lost in the forest. It appears that a guy called Borduas was the one who found it... This manner of slipping from popular entertainment, from the serious to the playful, allows TM to juggle with references, to intersect them and to show us the disturbing resemblances between them. If contemporary art is a game, as defined by Anne Cauquelin and understood by TM,⁹ the artists wants to redefine its rules.

Thierry MARCEAU,
L'artiste et le Roi (projet en cours/in progress).
Funérailles de Michael jackson' funeral. Staples Center, L.A, juillet/ July 2009. Photo: Julie VILLENEUVE.

la seconde performance, TM offre à un public restreint, composé entre autres de François-Marc Gagnon⁷ et de Françoise Sullivan⁸, une interprétation plutôt fantaisiste de l'origine de *Refus global*. On y apprend comment Dorothy et ses acolytes, du *Magicien d'Oz*, sont à l'origine du fameux manifeste, qu'ils ont ensuite égaré en forêt. Ce serait un certain Borduas qui l'aurait trouvé... Cette façon de glisser de l'art au divertissement populaire, et du sérieux au ludique, permet à TM de jongler avec les références, de les entrecroiser et de nous pointer de dérangelantes ressemblances entre celles-ci. Si l'art contemporain est une forme de jeu, tel que défini par Anne Cauquelin et compris par TM,⁹ l'artiste souhaite en redéfinir les règles.

2010. This performance, which referred to Mathew Barney's *CREMASTER Cycle* invented the story of a nightmarish ascension, i.e. that of TM in the university world. Everything begins with TM's teeth being pulled and his clothes ripped off by the evening's emcee, which allows him to become "The Apprentice."¹¹ Encouraged by a choir of UQAM singers, he then climbs a wall, and walks precariously along the top of it to meet Humpty Dumpty. Following this "childhood pause" he continues his ascension and becomes a "Master" dressed in robe and cap, who can, finally, attain the summit. He then is transformed into a bishop and then into Jesus. This finale takes place before a church façade that has been integrated into the university's architecture. The very structure of this place — physical and



Thierry MARCEAU,
Master-Cycle-Supérieur,
2010. Montreal-UQAM.
Photos: Julie VILLENEUVE.

L'attitude de TM face au milieu de l'art met en relief sa mécanique. Bien que ses œuvres s'inscrivent dans ce milieu, l'artiste cherche à y entrer de façon lucide et sans complaisance. Cette posture est particulièrement décelable dans *Master-Cycle-Supérieur*¹⁰, présentée en collaboration avec la Galerie de l'UQAM en 2010. Cette performance référait au *CREMASTER Cycle* de Matthew Barney fabulant une ascension cauchemardesque, soit celle de TM dans le monde universitaire. Tout commence quand TM se fait arracher les dents puis les vêtements par un animateur de soirée, ce qui lui permet de devenir «The Apprentice¹¹». Encouragé par un chœur de chanteurs de l'UQAM, il escalade ensuite un mur, y marche en équilibre pour faire la rencontre d'Humpty-Dumpty. À la suite de cette «pause en enfance», il poursuit sa montée et devient un «Master», avec toge et mortier, pour enfin atteindre le sommet. Il se métamorphose alors en évêque, puis en Christ. Cette finale se fait devant le décor d'une façade d'église intégrée à l'architecture de l'Université. La structure même du lieu, physique et symbolique, a donc nourri le travail de l'artiste qui, dans ce cas-ci, aborde les désillusions liées aux études universitaires.

Les dernières prestations de TM intègrent plusieurs spectateurs qui suivent son travail depuis des années. L'artiste a créé un véritable happening avec ceux-ci pour son *Bed In 2009, de nouveaux rêves*, présenté dans le cadre du Festival de théâtre de rue de Lachine et intégrant non seulement les personnages de John Lennon et de Yoko Ono, mais également celui de Michael Jackson. Créée pour les quarante ans du *Bed In*, cette performance a forcément été reçue tout autrement qu'elle ne l'aurait été si le hasard n'avait pas voulu qu'elle soit présentée la journée suivant la mort du Roi de la Pop¹². Sur un lit surdimensionné, Lennon et des dizaines de personnes en pyjama blanc ont chanté sa chanson *Give Peace a Chance*, suivis par Michael Jackson et des dizaines d'autres choristes en pyjama eux aussi, qui ont entonné *Heal the World*. À la suite de cette confrontation d'hymnes pacifistes, les chanteurs se sont affrontés en face à face jusqu'à ce que Yoko s'interpose entre les deux, telle une Sabine¹³. Une guerre d'oreillers s'ensuivit entre les deux clans, créant un nuage de plumes s'élevant dans la nuit. La performance s'est terminée avec les deux stars chantant d'une même voix *Come Together* hissées sur un élévateur...

C'est derrière le costume, sans jamais se dévoiler personnellement, que TM introduit par ses performances l'idée du *come back* avec des vedettes et des icônes du passé, en les associant de façon dissonante à l'art contemporain. Par ses performances, il nous invite à réfléchir en pointant les zones grises, les non-dits, les flous du milieu de l'art, et ce, avec un réemploi étonnant du collage. ←

Geneviève GOYER-OUIMETTE est diplômée en histoire de l'art et en muséologie. Elle a occupé divers postes dans des centres d'exposition en art actuel et a été responsable de la collection Prêt d'œuvres d'art (CPOA) au Musée national des beaux-arts du Québec. Depuis 2008, elle est commissaire indépendante et enseigne la muséologie à l'Université du Québec en Outaouais. Engagée dans son milieu, elle est membre du conseil d'administration d'Est-Nord-Est et signe des textes tant pour des artistes que pour des revues d'art.

symbolic—has thus nourished the artist's work, which in this case focuses on the disillusionment linked to university studies.

TM's latest performances involve several viewers who have followed his work for years. The artist created a veritable happening with them for his *Bed In 2009, de nouveaux rêves*, (presented as part of the Festival de théâtre de rue de Lachine) that included not only the characters of John Lennon and Yoko Ono, but also that of Michael Jackson. Created for the forty-year anniversary of the *Bed In*, this performance would certainly have been received very differently, if the performance hadn't by chance been scheduled one day after the King of Pop's death.¹² On an oversized bed, Lennon and dozens of people in white pajamas sang *Give Peace A Chance*, followed by dozens of choristers—also dressed in pajamas—who broke into song with *Heal the World*. Following this match up between pacifist hymns, the singers confronted each other head on until Yoko intervened and separated the two groups; like a Sabine.¹³ A pillow fight ensued between the two clans, creating a cloud of feathers that rose into the night sky. The performance ended with the two stars singing *Come Together* in unison as they were carried upwards on an elevator...

Veiled behind a costume, without ever showing himself personally, TM introduces the idea of the *come back* with stars and icons of the past, associating them in a dissonant matter with contemporary art. Through these performances, he stimulates reflection, indicating the grey zones, the unspoken, fuzzy aspects of the art world and this through an astonishing re-use of collage. ←

Translated by Bernard SCHÜTZE

Geneviève GOYER-OUIMETTE has degrees in art history and museology. She has held various positions in contemporary art exhibition centres, and she was the head of the Collection Prêt d'œuvres d'art (CPOA) at the Musée national des beaux-arts du Québec. She has been an independent curator since 2008 and she teaches museum studies at the Université du Québec en Outaouais. Active in her milieu, she is a board member of Est-Nord-Est and writes for both artists and art journals.

NOTES

- TM est ici employé pour désigner l'artiste performeur Thierry Marceau. Cet usage est celui que l'artiste privilégie dans son mémoire de maîtrise afin de distinguer sa personne de l'artiste-performeur en représentation. Thierry Marceau, *Le témoignage performé comme approche critique en action-réaction*, Thierry Marceau, Mémoire-Création en Arts visuels et médiatiques, Montréal, UQAM, 2008, p. 8/TM here designates the artist performer Thierry Marceau. A usage the artist chose in his MFA thesis in order to distinguish between his private self and the artist performer in action. Thierry Marceau, *Le témoignage performé comme approche critique en action-réaction*, Thierry Marceau, Mémoire-Création en Arts visuels et médiatiques, [Creative Project MFA] Montréal, UQAM, 2008, p. 8.
- Mot anglais qui signifie «objets qui peuvent être collectionnés», comme des timbres, des éditions de livres, des cartes postales, etc./A word that designates "objects which can be collected," such as stamps, book editions, postcards, etc.
- Parmi celles-ci, notons les performances suivantes: *I can see it in your smile* (2004), *S'imaginer un trou commun* (2007), *Bed In 2009, de nouveaux rêves* et *Le retour aux sources* (2011). Ces performances ainsi que d'autres ayant été réalisées par l'artiste sont présentées en plusieurs clichés photographiques sur le site Internet officiel de TM au www.thierry-marceau.com/ Among these let us highlight the following performances: *I can see it in your smile* (2004), *S'imaginer un trou commun* (2007), *Bed In 2009, de nouveaux rêves* and *Le retour aux sources* (2011). These performances, as well as others carried out by the artist, are documented by photographs on TM's website at: www.thierry-marceau.com
- Parmi les tableaux refusés par l'Académie, notons, entre autres, *l'Atelier de l'artiste* (1855), tableau de très grande taille qui a marqué l'histoire de l'art/Among the paintings refused by the Académie there was *The Artist's Studio* (1855), a very large scale work that has a great impact on art history.
- Patricia Mainardi, «Courbet Exhibitionism», *La gazette des beaux-arts*, Paris, numéro 118, décembre 1991, p. 253-266/Patricia Mainardi, "Courbet Exhibitionism." *La gazette des beaux-arts*, Paris, number 118, December 1991, p. 253-266.
- Magicien et illusionniste américain à l'approche théâtrale et humoristique ayant fait carrière à la télévision/An American magician and illusionist known for his theatrical and humorous approach whose career flourished on television.
- Historien de l'art spécialiste de Borduas et des Automatistes/An art historian specializing in Borduas and the *Automatistes*.
- L'une des artistes signataires du manifeste *Refus global*/One of the signatory artists of the *Refus global* manifesto.
- Entrevue avec l'artiste Thierry Marceau et Anne Cauquelin, *Petit traité d'art contemporain*, Éd. du Seuil, Paris, 1996, 178 p./An interview between the artist Thierry Marceau and Anne Cauquelin, *Petit traité d'art contemporain*, Éd. du Seuil, Paris, 1996, 178 p.
- Master-Cycle-Supérieur* a été filmé et est disponible sur YouTube/*Master-Cycle-Supérieur* was documented on video and is available on YouTube.
- Personnage présent dans le film *CREMASTER Cycle 3* (2002) de Matthew Barney/A character that appears in *CREMASTER Cycle 3* (2002) by Matthew Barney.
- The King of Pop* est le nom donné au chanteur Michael Jackson, mort le 25 juin 2009/*The King of Pop* is the name given to Michael Jackson, who died on June 25, 2009.
- La position de Yoko Ono dans cette performance est la même que celle adoptée par le personnage central du tableau *Les Sabines* (1799) de Jacques-Louis David/Yoko Ono's pose in this performance is the same as that of the main figure in Jacques-Louis David's painting *The Intervention of the Sabine Women* (1799).